

Annexe 3. Extraits de quelques travaux réalisés par les étudiant-e-s, sous concession des étudiant-e-s intéressé-e-s (à chaque lettre correspond un travail)

- a. Rapport de la société Vurbel pour le Cheikh Abdour Rahmane Ibn Moubarak al-Waraqqa sur la construction d'un musée à visibilité internationale dans l'émirat d'Al-Waraqqa

AWUM



المتحف العالمي لإمارة الورقة

*Ensemble, réinventons l'universel*

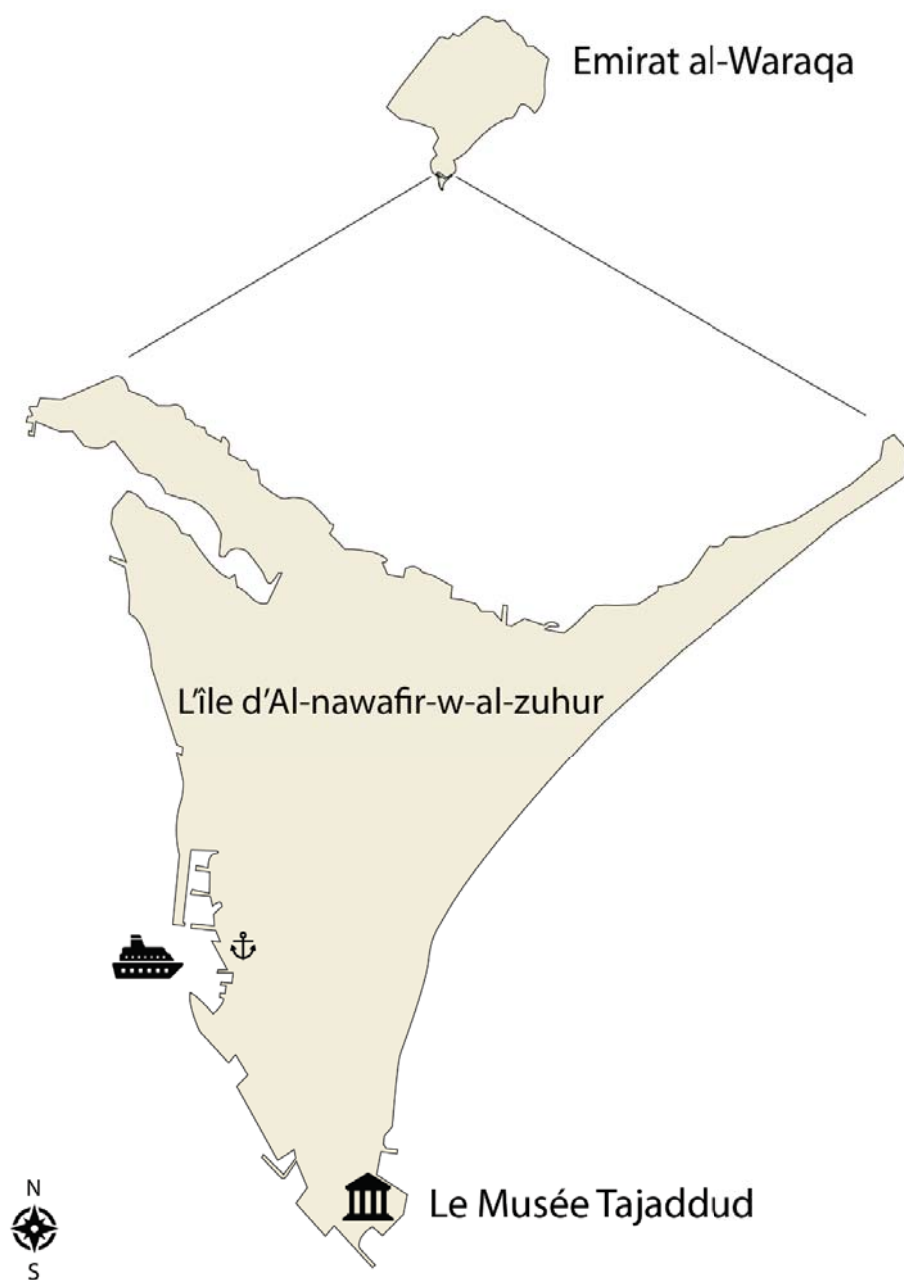
#### Rappel

*La société Vurbel est spécialisée dans le conseil aux pouvoirs publics sur les projets culturels que les États souhaitent développer. Depuis plusieurs années, la société conseille des gouvernements sur des événements ou des édifices culturels, à visibilité internationale, tel que le festival international de l'art durable à Berlin, ou encore la biennale bleue à Ottawa, qui ont durablement contribué au rayonnement de ces villes et pays.*

*Le cheikh Abdour Rahmane Ibn Moubarak al-Waraqqa a fait appel à nos conseils pour la création d'un musée à visibilité internationale, à l'image de ce qu'il se construit chez les émirats*

*voisins. Un complexe qui permettrait aux pays d'accueillir de nombreux touristes et visiteurs, mais aussi, qui lui permettrait de mettre en place une diplomatie culturelle avec d'autres États, notamment de grandes puissances occidentales. La société Vurbel a établi, avec son équipe composée d'urbanistes, de politologues, d'artistes, de conservateurs, de chercheurs et de communicants, un plan d'action à respecter pour la création d'un musée à visibilité internationale. Comme le veut la devise de la société, le projet doit être grandiose, unique et doit apporter les effets escomptés au client.*

**b. Le Musée du Renouveau**



[...] L'émir et ses proches ont déjà choisi un nom pour ce musée, il s'appellera : Le musée du Renouveau en français, ou Musée Tajaddud(تجدد) en arabe. Musée du Renouveau parce qu'il sera le lieu où des objets restitués vont vivre une nouvelle vie, parce que le regard porté sur toutes les œuvres sera nouveau (regards croisés Occident-Orient), et enfin parce qu'il abritera une école et un atelier de conservation-restauration mis sur pied avec l'aide de partenaires occidentaux.

[...]

Il s'agit pour lui [pour l'émir] de renforcer les liens entre l'Emirat et l'Union européenne, mais en même temps d'asseoir son pouvoir et de sécuriser son pays.

1. Renforcer les liens à travers une diplomatie culturelle, par la création d'un musée baptisé Musée du Renouveau, établissement constitué de plusieurs pavillons auxquels seraient donnés les noms des musées occidentaux ayant restitué (temporairement ou définitivement) des œuvres pillées ; chaque pays disposant d'un pavillon entretiendrait des relations très suivies avec le musée d'al-Waraqqa ; le nom de chaque pavillon pourrait être utilisé par l'émirat contre une certaine somme durant 30 ans, après quoi les pays de l'Union européenne concernés décideraient de la suite à donner au projet <sup>1</sup>: céder définitivement les œuvres au Musée du Renouveau ou convenir d'une autre solution, tout en maintenant la collaboration. L'Emirat prendrait à sa charge le transport des objets, autant des objets restitués par l'Union européenne que des œuvres d'art contemporain d'artistes du Moyen-Orient envoyées en Europe pour une exposition, ou des œuvres d'art contemporain d'artistes européens envoyés à al-Waraqqa pour une exposition dans l'un des pavillons du Musée du Renouveau. Autre façon de renforcer les liens, le Musée engagerait du personnel en provenance des pays participant au projet, notamment pour la conservation-restauration afin de former des ressortissants de l'Emirat d'al-Waraqqa et des pays voisins qui soient capables d'assurer le suivi des objets. L'émir tient à laisser de la place aux ressortissants de son pays dans le futur musée, surtout parce que les activités et expositions que celui-ci organisera devront proposer, en chaque occasion, des regards croisés (Orient-Occident). Enfin, pour accueillir les visiteurs, acteurs de la culture, conférenciers ou touristes fortunés, un important parc hôtelier de qualité sera construit ainsi que des infrastructures sportives, salles de conférences et cinémas.
2. L'émir et des membres de la famille royale assureront la direction du Musée et se déplaceront en Europe avec les artistes du Moyen-Orient appelés à exposer dans un des pays partenaires. Leur pouvoir et leur rayonnement n'en seront que renforcés, constituant un bel exemple de « soft power ».
3. Dernière question, la question sécuritaire : l'île des sources et des fleurs se trouvant à proximité du détroit d'Ormuz, emplacement stratégique par lequel passe une grande

---

<sup>1</sup> SPERLING Joy, 2016, p. 191

partie du pétrole destiné à l'Asie ou à l'Occident, elle devra être particulièrement surveillée pour la protection des pavillons du musée et des objets qu'ils abritent et pour celle des visiteurs venus de pays partenaires ou autres. C'est pourquoi l'Emirat demande à l'Union européenne de maintenir les bases militaires existantes, voire d'en prévoir de nouvelles. N'oublions pas non plus que le pays se sent menacé par certains voisins et que la sécurisation du détroit lui assure une certaine tranquillité. [...]

**c. Qalam Digital Art Museum**



# ATELIER CALIGRAPHIE

**Qalam Digital Art Museum vous invite à  
découvrir l'art de la calligraphie arabe**

**Atelier créatif ouvert à tous**

Pour réserver une place en présentielle, pensez à la réserver sur notre site internet (limité à 10 participants) ou alors participez en virtuel grâce à notre lien zoom.



@Qalamartmuseum



[www.qalamdigitalartmuseum.com](http://www.qalamdigitalartmuseum.com)



# WARAQA DES LUMIÈRES



Plongez dans un monde magique et immersif en ayant l'opportunités de créer votre propre lampe au style d'Aladin

Pour réserver une place en présentielle, pensez à la réserver sur notre site internet (limité à 10 participants) ou alors participez en virtuel grâce à notre lien zoom.



@Qalamartmuseum

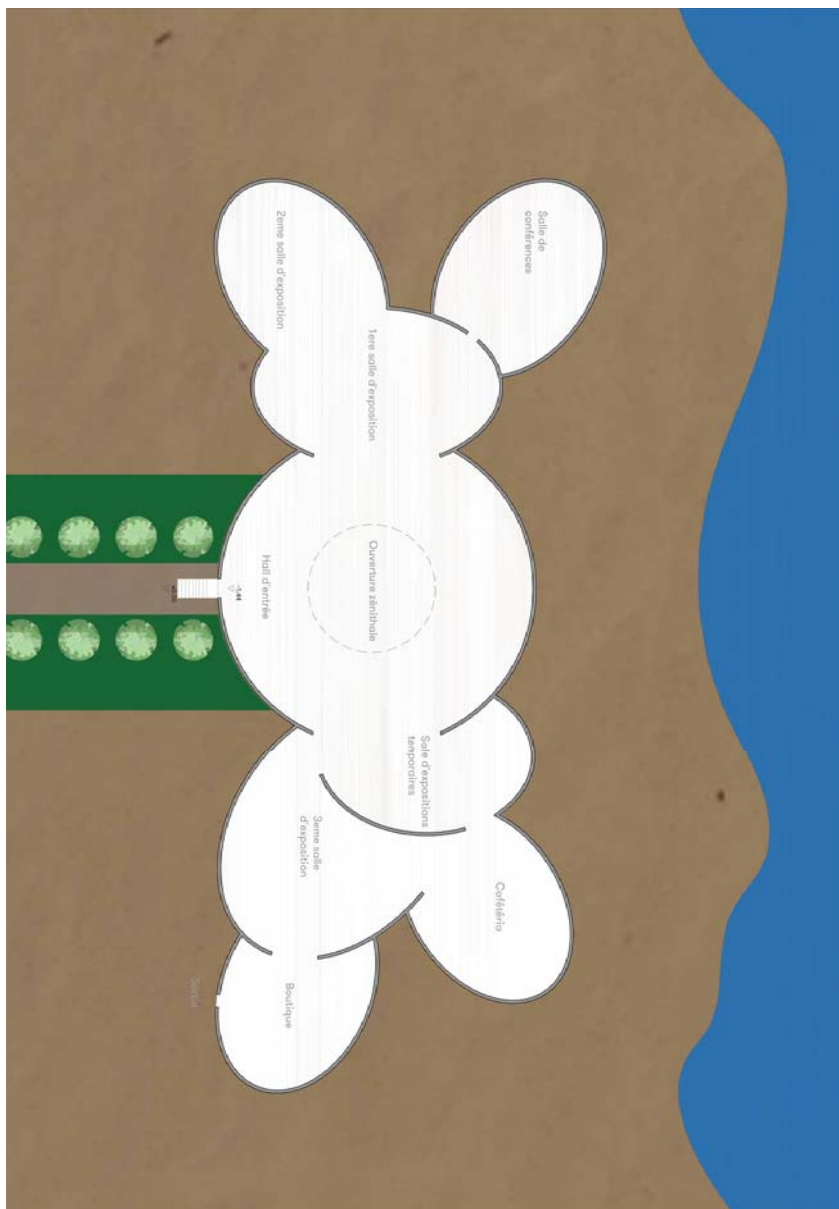


[www.qalamdigitalartmuseum.com](http://www.qalamdigitalartmuseum.com)

d. L'Univers d'Al Waraqa



e. Le Musée d'art contemporain dans l'Émirat d'al-Waraqa : éveiller les consciences sur l'écologie par l'art





## Schémas des différentes stratégies climatiques

Incontournables :

Hiver

Été

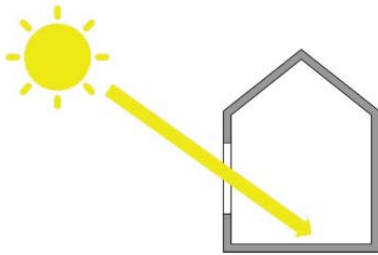
Protection des façades



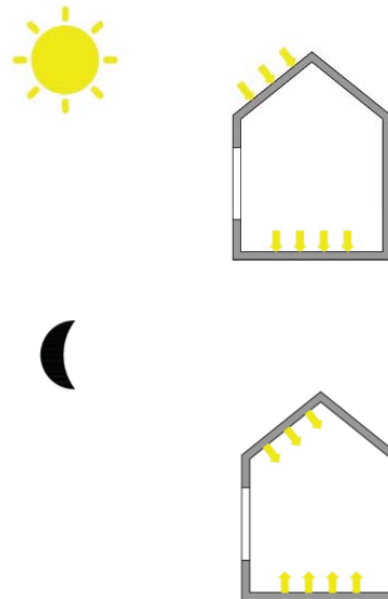
Recommandées :

Hiver

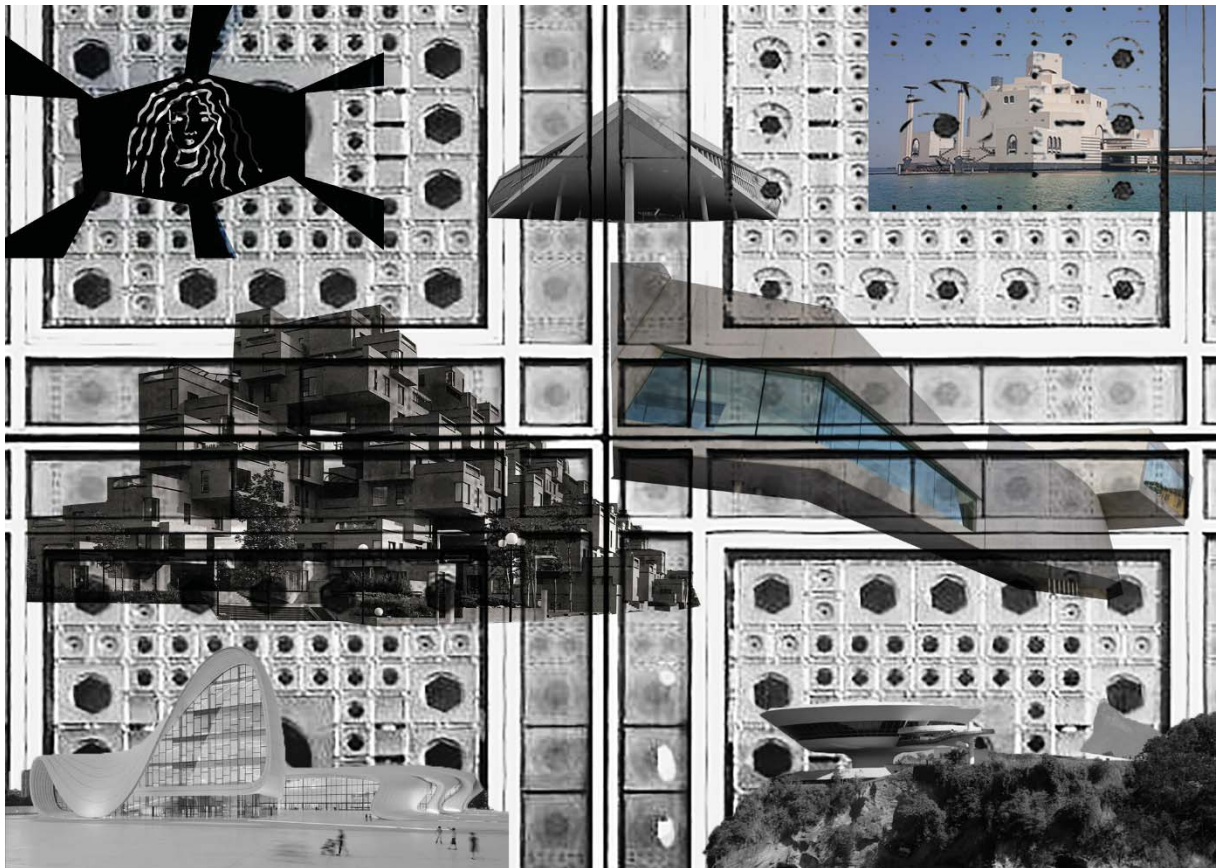
Apports solaires



Masse thermique



## f. Le musée de la jeunesse de l'Emirat d'al-Waraqqa



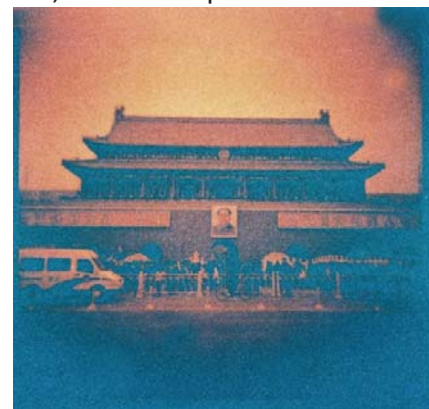
Moodboard Musée de la Jeunesse d'al-Waraqqa, réalisation personnelle

### ANNEXE – FICHE DE PRÉSENTATION DES ARTISTES

Dans cette annexe, pas tous les artistes présents dans le Musée de la Jeunesse seront présentés, seulement ceux qui n'ont pas ou peu de renommée internationale.

A(bs)(t)traction<sup>2</sup> : Cette jeune artiste turco-brésilienne fait de la photographie argentique, du collage et du dessin. Elle puise son inspiration dans ses origines, les vieilles photos de famille ou encore des vieilles photos d'archive.

« 故宫 »



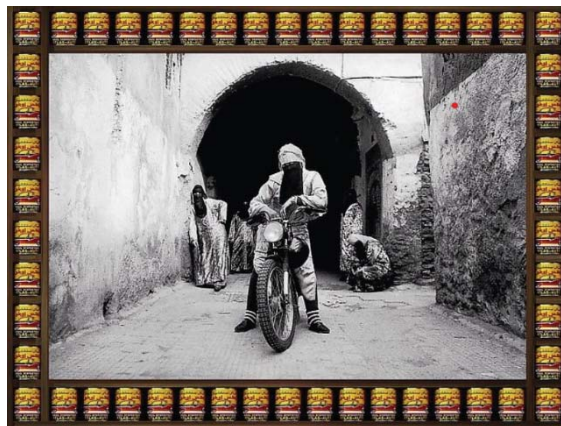
<sup>2</sup> @a\_bs\_t\_traction, consulté le 20 janvier 2021 sur : [https://www.instagram.com/a\\_bs\\_t\\_traction/](https://www.instagram.com/a_bs_t_traction/).

« Tutti al mare »



Hassan Hajjaj<sup>3</sup> : « Souvent surnommé le "Andy Warhol marocain", il préfère le surnom astucieusement donné par son grand ami, le musicien Rachid Taha, d'"Andy Wahloo" (qui signifie "je n'ai rien" en arabe), se moquant par là même de l'obsession occidentale des étiquettes. »<sup>4</sup>

« Kesh Angels »<sup>5</sup>



<sup>3</sup> 193 Gallery. « Hassan Hajjaj », consulté le 19 janvier 2021 sur : <https://www.193gallery.com/hassan-hajjaj>.

<sup>4</sup> Konbini – Arts. « La 3e biennale des photographes du monde arabe contemporain entre en fanfare à Paris », consulté le 19 janvier 2021 sur : <https://arts.konbini.com/photo/biennale-monde-arabe-contemporain/>.

<sup>5</sup> Hajjaj, Hassan. « Kesh Angels », consulté le 19 janvier 2021 sur : <https://www.193gallery.com/hassan-hajjaj?pgid=k49ocqvf-e83c99b6-adc4-4aef-87cb-18140bacb7db>.

Leila Alaoui<sup>6</sup> : tragiquement décédée en 2016, cette photographe franco-marocaine est connue pour sa série de portraits intitulée *Les Marocains*.



Photographie personnelle prise à la Galleria Continua à Pékin en 2019

Omar Amorim Esenli : Ce jeune designer en Bachelor à la Haute École d'Art et Design de Genève, mélange ses origines turques et brésiliennes pour créer ses vêtements. Son dernier travail était sur l'appropriation culturelle, où il a fusionné le monde des marchands de tapis de Turquie avec les vendeurs de paréos du Brésil. (Photos concédées par l'artiste)



<sup>6</sup> 193 Gallery. « Leila Alaoui », consulté le 20 janvier 2021 sur : <https://www.193gallery.com/leila-alaoui>.

### **g. The Al-Waraqqa Underwater Museum**

[...] One of the two archaeological exhibits will be located on and in the river Waraq, in the river delta. The site that was discovered by divers in 1982 has been a place of continued excavation and research for nearly 40 years. Scientific dive teams have since uncovered a large underwater temple complex with many structures that still contain intricately detailed carving and markings. Topographical surveys show that it is highly unlikely that more is hidden underneath the silt and sand river base, which has allowed us to plan with certainty an exhibit whose construction will not destroy any of the precious ruins. This exhibit will be amphibious in nature. A souvenir shop as well as restaurants and cafés will be located above ground. From there, guests will first pass through a small museum floor that contains a few artifacts and provides previews of what is to come in the form of the latest interactive electronic media and information galleries. What follows is a descent to a depth of 18 meters through tunnels with large glass viewing holes, until visitors reach the bottom and can look out over the sunken ruins. The 3-meter-wide tunnel continues to snake through the ruins, which will be illuminated with powerful lights due to the depth. Halfway through the tour, a stairway will lead to a platform above the water if visitors wish to take a surface break. The tunnel loops around, terminating in two dedicated exits that lead to an underground room with a final small exhibit before finally remounting to the surface. This exhibit aims to provide an experience that is almost surreal, since most guests will never have been to such a depth before. River flora and fauna will be left as intact as possible, adding a level of wildness to the journey. In addition, almost all of the submerged ruins will be left as they are, giving a feeling of true immersion into an ancient, forgotten underwater world. [...]

## h. Le Centre des Arts Photographiques et Vivants (CAPV) d'Al-Waraqqa

Emirat d'Al-Waraqqa امارة الوراقه	
	
Drapeau d'Al-Waraqqa	
	
Carte du Golfe Persique	
Administration	
<b>Forme de l'Etat</b> Monarchie absolue	
<b>Emir</b>	<b>Abd Al-Rahman Al-Waraqqa</b>
Premier ministre	Ali Bin Nayef Al-Rasheed
Parlement	Conseil consultatif
Langues officielles	Arabe
Capitale	Bandar Al-Qasr
Démographie	
Gentilité	Waraqqa
<b>Population (2020)</b>	2 738 945 hab.
<b>Religion (locaux)</b>	<b>Chiisme</b> (67%), <b>Sunnisme</b> (31%)
<b>Ethnicité</b>	Waraqqa (51.9%), Asiatiques (45%)
Economie	
<b>PIB (nominal) total</b>	325.226 milliards \$ (2019)
<b>PIB (PPA) par hab.</b>	141 756 \$ (2018)
<b>Monnaie</b>	Riyal waraqqa (WQR)
Chronologie	
<b>Indépendance</b> (du <b>Royaume Uni</b> )	10 septembre 1971

## Le passé de l'île de Waraqa

Bien que persiste une image stéréotypée qui veut que les monarchies du Golfe fussent un produit d'une récente richesse pétrolière, les fouilles archéologiques sur l'île de Waraqa attestent du contraire. La région était en effet déjà une destination importante de la route de l'encens à l'époque de l'Empire achéménide, faisant alors partie de la satrapie de Maka. Après la conquête d'Alexandre, certains des généraux diadoques se battront d'ailleurs pour accéder à la cité-état commerciale dont le contrôle assurait l'arrivée aux fleuves mésopotamien des navires en provenance des Indes. La ville reviendra par la suite sous domination parthe, puis sassanide, avec le rétablissement d'une satrapie dirigée par une dynastie rivale aux anciens maîtres de la cité, descendant de riches armateurs golfiens ayant su jouer un savant jeu d'alliance avec Shapur Ier. Néanmoins, sachant privilégier les intérêts commerciaux aux loyautés ancestrales, les Satrapes se retourneront contre leurs anciens maîtres lorsqu'ils s'apercevront que la balance tournât en la faveur des nouveaux conquérants musulmans. La richesse de Bagdad, qui dépassa même celle de Ctésiphon profitera alors pendant quelques siècles aux marchands qui assureront le transit de biens exotiques depuis les côtes indiennes. Ce petit âge d'or prendra cependant une fin brutale avec l'invasion mongole, dont le sac de Bagdad et la revitalisation de la route de la soie feront la ruine des marchands de Waraqa. Le commerce n'aura d'ailleurs pas rapporté que des richesses à la ville : la peste noire qui fait rage alors se répand également dans la ville, où les habitants piégés sont en grande partie décimés. La population que celle-ci avait atteinte au XIII<sup>ème</sup> siècle ne sera égalée qu'à la fin des années 1990, avant d'être dépassée pour avoisiner aujourd'hui les deux millions et demi. Malgré cette perte de population, les Portugais verront l'importance du rôle stratégique de l'île, et y établiront un poste d'échange ainsi qu'un fort, complétant ainsi leur emprise sur la région, de Ormuz à Waraqa. Mais en même temps que les Séfévides les chasseront d'Ormuz, Shah Abbas reprendra l'île des mains des colons, avec un soutien de la marine britannique. La faiblesse maritime perse néanmoins leur empêchera un contrôle effectif, et la semi-autonomie de l'île sera remarquée par cette même marine britannique qui avait jadis bombardé le fort construit sous Manuel Ier, qui fera acquisition de la région comme l'un des « Etats de la Trêve ». Contrairement aux commerçants portugais cependant, les Britanniques n'auront que peu d'intérêts à développer l'île et la laisseront presque intouchée, jusqu'à la découverte de pétrole en 1932, où une concession sera établie avec un contrat de 50 ans. L'apport principal des britanniques est le choix d'une dynastie, issue de la minorité sunnite,

comme prétendants au trône, qui se nommera d'après l'île, les Al-Waraqqa, descendants de Mohammed Abdel-Aziz bin Ayan Abd al- Rahman Al-Waraqqa. Ainsi, lorsque leur principauté obtiendra son indépendance, en 1971, l'Emir se retrouvera dans une situation délicate : plus de deux-tiers de sa population étaient de confession chiite (héritage de la période séfévide), tandis que tous les postes de pouvoir étaient au moins de populations se disant d'ascendance bédouine pratiquant un salafisme hanbalite rigoureux. Il préféra par conséquent ne pas rejoindre les Emirats Arabes Unis, et encore moins le Bahreïn, qui avait pourtant proposé d'unir les deux principautés, par fierté et à cause de la rivalité historique entre les deux îles.  
[...]